

Les tables contre le sida inspirent Line Renaud

SOLIDARITÉ. Sur invitation de son amie Nadine de Rothschild, la star française devient l'ambassadrice dans l'Hexagone de l'action genevoise «Une table pour la solidarité». Elle l'a dit à Darius Rochebin

Camille Krafft

camille.krafft@edipresse.ch

Elle l'explique à Darius Rochebin dans l'émission «Pardonnez-moi» diffusée cet après-midi: Line Renaud a fait de la lutte contre le sida son combat, «depuis vingt-six ans». C'est donc tout naturellement que l'artiste de 81 ans a accepté la proposition de Nadine de Rothschild, une amie de longue date. Désireuse d'élargir à la France le

concept «Une table pour la solidarité» dont elle est la marraine à Genève, la baronne a parlé du projet à Line Renaud. Celle qui est également la vice-présidente de Sidaaction France a accepté de devenir «comarraine» et ambassadrice du projet pour l'Hexagone.

«Soirée de gala à portée de tous»

Après un essai concluant à Paris l'an dernier – dix-sept restaurants avaient répondu présent et 50 000 euros avaient été reversés à la recherche contre le sida – le projet sera lancé cette année avec la collaboration de grands chefs en France, parallèlement à celui de Genève.

Lancée en 2007 pour les 20 ans du Groupe sida Genève, «Une table pour la solidarité» propose au public de se rendre dans l'un des vingt restaurants participant à l'opération, qui se déroulera cette année le mardi 8 juin. Sur place, ces clients côtoient des people, mobilisés pour montrer l'exemple et attirer le chaland.

Une «soirée de gala à la portée de tous», résume Deborah Glejser,

porte-parole du Groupe sida Genève. Un quart des bénéfices de la soirée sont reversés au fonds solidarité du Groupe sida Genève, qui apporte une aide matérielle directe aux personnes vivant avec

le VIH/sida. «Les menus des restaurants ne sont pas modifiés pour l'occasion et les prix ne sont

pas majorés, précise Deborah Glejser. Le public peut ainsi ma-

nifester sa solidarité sans se ruiner. Ce sont les restaurateurs qui font un sacrifice financier.»

Pour Nadine de Rothschild, qui se rend elle-même chaque année dans l'un des établissements concernés, participer à cette opération permet de faire «un geste élégant» pour «la recherche en général».

Parmi les people ayant participé aux éditions précédentes, on trouve Jean-Luc Bideau, Michel Pont, Emilie Boiron, Darius Rochebin ou encore Jérémie Kisling. Les invitations pour cette quatrième édition ont d'ores et déjà été lancées. ◊

◆ A VOIR

«Pardonnez-moi»

avec Line Renaud, cet après-midi à 13 h 10 sur TSR1.

Renseignements sur la soirée du 8 juin à Genève:
www.groupesida.ch

«Le sida reste un mal tabou»

◆ Line Renaud, comment avez-vous eu connaissance du projet genevois «Une table pour la solidarité»?

C'est Nadine de Rothschild qui m'a parlé l'an dernier de la réussite de cette idée. J'ai été enthousiasmée. Nous avons fait un essai en juin 2009 à Paris. Mais nous nous sommes pris assez tard, tout a été organisé à la dernière minute.

◆ Quelles ont été les conclusions de cet essai?

Dix-sept restaurants ont répondu présents, et nous avons récolté 50 000 euros. C'était inattendu. Nous avons décidé de renouveler l'expérience une fois par année, et de devenir comarraines du projet franco-suisse.

◆ Vous vous engagez dans la lutte contre le sida depuis vingt-six ans, et êtes

l'actuelle vice-présidente de Sidaction en France. Pourquoi cette cause vous tient-elle autant à cœur?

Parce que c'est une maladie ravageuse, qui touche avant tout des jeunes. Ce fléau du siècle reste un mal tabou et invisible, pour lequel il est difficile de récolter des fonds: des enfants atteints du sida sont en danger de mort, mais cela ne se voit pas. ◇



La chanteuse et comédienne française Line Renaud, 81 ans, est vice-présidente de l'association française Sidaction. Elle est engagée dans la lutte contre le sida depuis vingt-six ans.

Hachette Photos Press/Benjamin Alain